

## Repères de contextualisation

# Sido suivi de *Les Vrilles de la vigne* de Colette

**Colette** (1873-1954)

Genre littéraire pour lequel elle est le plus connue : Romans et récits autobiographiques

## Qui était Colette ?

*L'enfance de Colette en Bourgogne* (1873-1891)

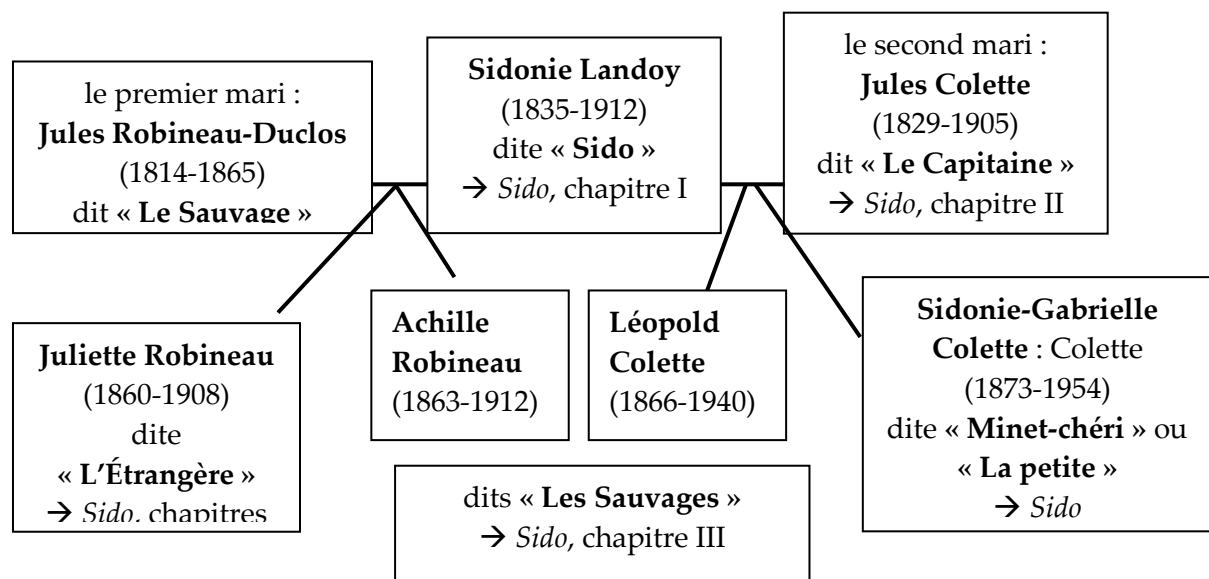
### Période évoquée dans *Sido*

- **1873** : Naissance de Sidonie-Gabrielle Colette à Saint-Sauveur en Puisaye

Dans ce village situé dans un coin plutôt pauvre de Bourgogne, Colette passe une enfance et une jeunesse heureuses. Sa mère, Sidonie, dite « Sido », a deux enfants d'un premier mariage. Devenue veuve, elle épouse « le Capitaine », Jules-Joseph Colette, ancien soldat amputé de la jambe gauche. Ils ont deux enfants : Léopold et la petite dernière Sidonie-Gabrielle, c'est-à-dire Colette.

- **1891** : Endettée, la famille doit quitter Saint-Sauveur et la maison familiale tant aimée. Colette a 18 ans.

### La famille de Colette



### Les débuts parisiens (1893-1904)

- **En 1893**, la jeune fille épouse Henry Gauthier Villars, surnommé Willy, journaliste parisien de 14 ans son aîné. Il lui fait découvrir les milieux artistiques parisiens et lui est rapidement infidèle. Malheureuse en amour, Colette se met à écrire sur les conseils de son mari une série de romans autobiographiques : le cycle des Claudine. Willy s'attribue la paternité de ce qui sera un des grands succès de l'époque.

### ***Les années d'errance et l'affirmation de soi (1904-1912)***

#### **Période évoquée dans *Les Vrilles de vigne***

- **En 1904**, Colette publie son premier recueil de textes, sous une signature personnelle : Colette Willy. Elle y met en scène les discussions entre le chien Toby et le chat Kiki la doucette. On retrouve ces deux personnages dans *Les Vrilles de la vigne*. Son amour profond et jamais démenti pour les animaux, en particulier les chats, y transparait.
- **1905** est une année importante pour Colette : son père meurt, son couple n'est plus qu'une apparence, même si le divorce officiel n'intervient qu'en 1910. Elle a une liaison avec Mathilde de Morny, dite « Missy ». Dans *Les Vrilles de la vigne*, « Nuit blanche », « Jour gris » et « Le Dernier Feu » sont dédiés à Missy : « Pour M... ». Commence également une longue carrière de journaliste.
- Dépourvue de revenus, Colette joue dans des spectacles de music-hall et mène une vie libre et scandaleuse, n'hésitant pas à afficher sa nudité sur scène. Elle publie des romans et recueils plus personnels reflétant ces années tumultueuses qui voient la naissance véritable d'une écrivaine.

### ***La mère, la journaliste, l'écrivaine (1912-1924)***

- **En 1912**, le frère aîné (Achille) et la mère de Colette, Sido, meurent. De 1912 à 1923, Colette est mariée à Henry Jouvenel, rédacteur en chef du journal *Le Matin*. Ils ont ensemble une fille. Devenue directrice littéraire du *Matin*, Colette rencontre aussi le succès avec des romans mettant en scène les amours clandestines de femmes mûres avec des hommes plus jeunes. Elle a elle-même une liaison avec son beau-fils âgé de seize ans. Elle se penche aussi à nouveau sur son enfance avec un cycle autobiographique dont *La Maison de Claudine* est le premier volet.

### ***L'épanouissement et la consécration (1925-1954)***

- **En 1925**, Colette entame une liaison avec Maurice Goudekot, de seize ans son cadet. Elle l'épouse en 1935. Elle poursuit son cycle autobiographique et publie *Sido* alors qu'elle a 57 ans. Les reconnaissances officielles (commandeur de la Légion d'honneur, première femme à entrer au jury du Goncourt...) n'entravent pas la liberté de Colette : en 1932, elle ouvre une boutique de produits cosmétiques. Elle meurt en 1954 dans son appartement parisien du Palais-Royal à Paris. Elle reçoit des obsèques nationales

### **Les œuvres dans leur temps**

Colette écrit *Les Vrilles de la vigne* et *Sido* sur une période qui s'échelonne de 1908 à 1933. Les événements historiques ne sont pas abordés dans ces deux œuvres centrées sur l'expérience intime et les souvenirs personnels de l'auteure. Néanmoins, ces textes reflètent les mentalités et l'atmosphère de leur époque.

### ***La Belle Époque : de 1900 à 1914***

- L'appellation « la Belle Époque » a été forgée après la Première Guerre mondiale pour qualifier avec nostalgie la période de paix et de prospérité économique qui ouvre le XX<sup>e</sup> siècle en Europe. Paris est alors un haut lieu de l'effervescence artistique et culturelle. Les progrès techniques – « la fée électricité », le métro, l'automobile... – et les avant-gardes artistiques se déploient (fauvisme, cubisme en peinture...). En architecture, l'Art nouveau, jouant sur la lumière et le métal, donne un nouveau visage à la capitale. Les expositions universelles qui se déroulent à Paris en 1889 et 1900 incarnent cette époque d'enthousiasme face aux nouveautés.

- La société de **loisirs** se développe.

L'engouement pour le spectacle vivant (cirque, cabaret, music-hall...) est perceptible chez des peintres comme Toulouse-Lautrec (*La danse au Moulin-Rouge*, 1890) ou Picasso (*La famille de saltimbanques*, 1905), ou encore chez le poète Blaise Cendrars qui consacre un poème à l'« Académie Médrano » (célèbre cirque de l'époque).

Le sport et la danse évoluent avec des événements sportifs tels que les Jeux olympiques (1896), le Tour de France (1903) et des personnalités comme la danseuse Isadora Duncan, qui révolutionne la danse en libérant le corps.

Les vacances balnéaires (*Les Vrilles de la vigne*, « En marge d'une plage blanche I et II ») pour les classes aisées deviennent à la mode et sont facilitées par le chemin de fer.

Socialement, les barrières entre la grande bourgeoisie industrielle et l'aristocratie s'estompent de plus en plus comme en témoigne Marcel Proust dans son ensemble de romans autobiographiques, intitulé *À la Recherche du temps perdu*. Il y décrit les salons mondains au cœur de la vie parisienne. Colette, elle, s'interroge sur la place et le statut des femmes dans cette société encore très guindée. Dans sa vie de bohème, elle n'hésite pas à s'afficher avec les artistes et demi-mondaines célèbres de l'époque : La Belle Otero, Liane de Pougy, Mata Hari, Mistinguett...

Tous ces éléments se retrouvent dans *Les Vrilles de la vigne* qui dévoilent une peinture des mœurs de la société de la Belle Époque.

### ***Les années 1930***

- La Première Guerre mondiale (1914-1918), les Années folles, la Grande Dépression de 1929 ne sont pas du tout évoquées dans *Sido*. Colette cherche au contraire à retrouver le temps de l'enfance. La crise économique et sociale des années 1930 peut toutefois se lire en creux dans un texte comme « Maquillages » (in *Les Vrilles de la vigne*) : l'écrivaine, désargentée, se tourne en 1932 vers une activité commerciale, qui périclité rapidement.

#### **Zoom sur...**

##### **Quelques spectacles de Colette**

1906 : *Le désir*, *La Chimère et l'amour*, *La Romanichelle*

1907 : *Rêve d'Égypte* et *La Chair* provoquent des scandales. Colette n'hésite pas à apparaître quasi nue, à dévoiler un sein, à embrasser une femme sur scène.

## *Les genres dans les œuvres*

### *Le récit autobiographique : l'écriture de soi*

- *Sido* est un récit autobiographique original, car Colette n'adopte pas une structure chronologique pour raconter son enfance et l'histoire de sa famille. Elle propose trois parties centrées sur les membres de sa famille : en premier, sa mère (« Sido »), en second, son père (« Le Capitaine »), en dernier, ses frères et sœurs (« Les Sauvages »). Elle esquisse leur portrait à travers des anecdotes qui leur rendent hommage. En creux, elle fait également son propre autoportrait afin de faire comprendre la femme libre qu'elle est devenue.

- *Les Vrilles de la vigne* constituent un ensemble de textes narratifs courts qui peuvent se lire indépendamment les uns des autres. Colette y livre ses impressions, fait des bilans tout en dévoilant son regard sur le monde. Elle est donc le sujet et la narratrice de ces textes, mais elle recourt très souvent aussi à des dispositifs fictionnels dans lesquels elle parle d'elle de manière masquée : conte (« Les Vrilles de la vigne »), récits allégoriques (« Nonoché », « Amours »...), dialogues animaliers (« Toby-Chien parle », « Dialogue de bêtes »...), dialogues avec une amie ou un personnage de fiction (« Belles-de-jour », « La Guérison », « Le Miroir »), nouvelle fictionnelle (« La Dame qui chante »). Colette est considérée comme une pionnière de l'autofiction.

### *La chronique et le poème en prose*

- Pour gagner sa vie, Colette s'est lancée très tôt dans le journalisme et dans l'écriture de **chroniques** qui saisissent le vivant, les faits divers. *Les Vrilles de la vigne* rassemblent des chroniques publiées initialement dans des journaux. L'autrice y célèbre le monde dans sa diversité : la danse, la musique, le music-hall, les animaux, les vacances, l'amour, les souvenirs d'enfance... (« Partie de pêche », « Music-halls », « Rêverie de nouvel an »...).

- Dans tous ses textes, Colette souligne la beauté du monde qui l'entoure grâce à des procédés poétiques : les images, des synesthésies, des jeux sur le rythme et les sonorités... Certains textes s'apparentent même à des poèmes en prose qui célèbrent l'être aimé ou l'amour dans une tonalité lyrique (« Le Dernier Feu », « Chanson de la danseuse »...).